

Jeune scénographie québécoise Lieux communs?

Gilbert David

Numéro 10, hiver 1979

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/28792ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

David, G. (1979). Jeune scénographie québécoise : lieux communs? *Jeu*, (10), 16-18.

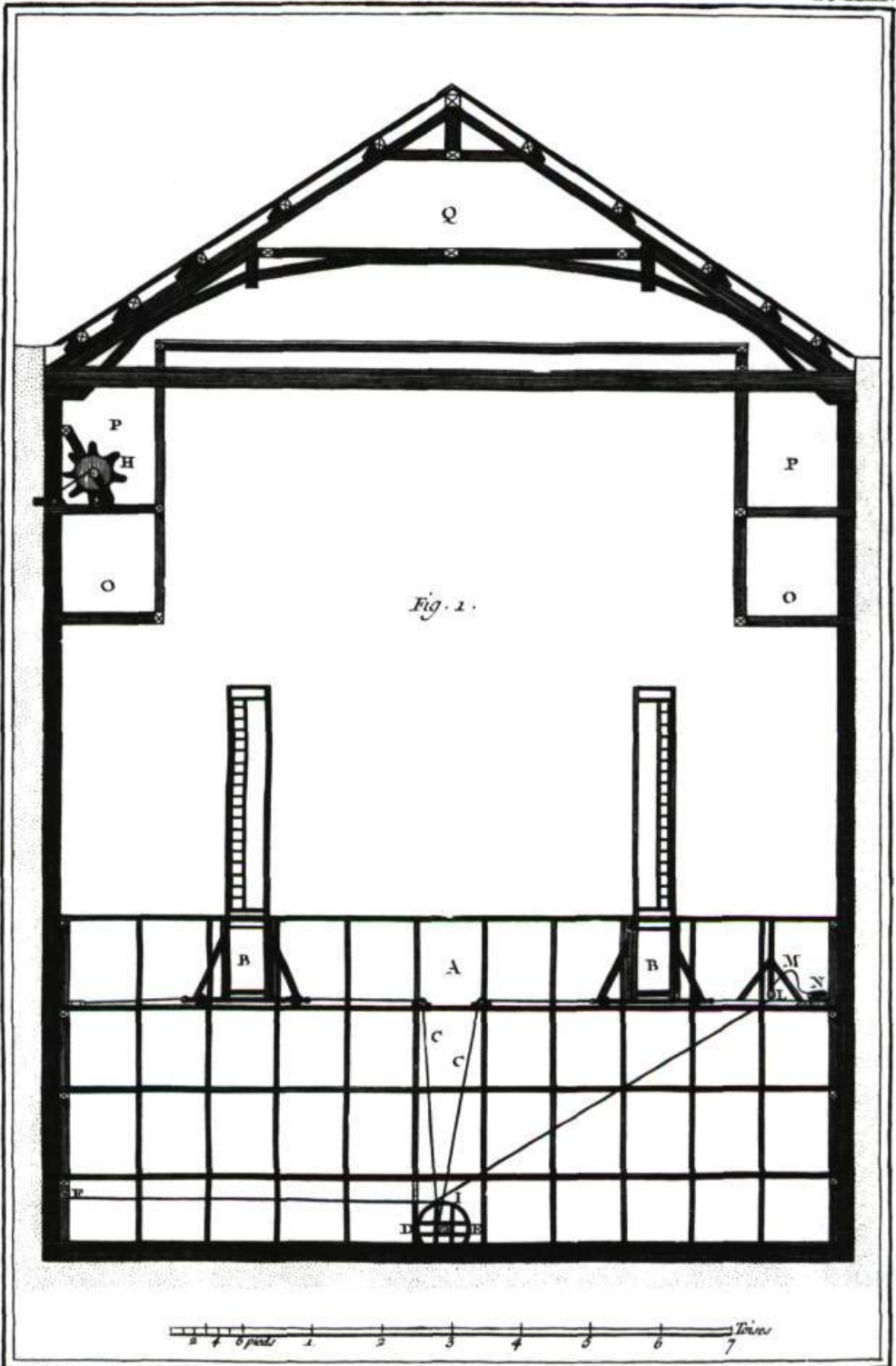


Fig. 1.

0 1 2 3 4 5 6 7 Toise
 2 4 6 Toise

Radel Del.

Koussé Rob.

Machines de Théâtres,
Coupe sur toute la hauteur et la largeur du Théâtre, avec le Développement pour
le changement des faux Chassis.

T

situations/sociétés/signes

jeune scénographie québécoise: lieux communs?

Par où commencer? Telle est, dans sa nécessaire brutalité, la question qui devrait ouvrir la discussion sur le traitement de l'espace scénique dans le jeune théâtre québécois actuel. Car l'aménagement matériel de la scène constitue pour la majorité des groupes théâtraux en cause une zone trouble où se logent plusieurs symptômes d'une crise de croissance. Les trouvailles et les inventions des tout débuts ne tournent-ils pas au procédé?

L'observateur assidu de l'abondante production de ces dernières années ne manquera pas de noter la primauté encore accordée à la parole sur nos scènes. Le jeune théâtre a des choses à dire et il le dit beaucoup! À tel point que le théâtre, comme totalité polyphonique, s'épuise en calembours, contrepèteries, *lazzi* et autres effets verbaux au détriment justement des autres signifiants scéniques: l'espace, la sonorisation, les volumes, en un mot: la mise en scène... Et pour peu qu'on examine l'ensemble des productions des jeunes troupes ou compagnies, il y a de quoi être surpris du manque de consistance de leur environnement scénique¹ et de la facilité déconcertante avec laquelle tout un chacun mélange les styles, les signes et les référents. Le jeune théâtre accumule les redites et se contente de formules? On peut le craindre. Du moins, chacun tient prête sa harangue, son prêt-à-penser, sa "couverture" d'avant-garde... Et pour avoir voulu faire un théâtre pauvre ou différent, on se trouve le plus souvent devant un pauvre théâtre ou une production bavarde, incapable de court-circuiter ses agitations brouillonnes. Comme quoi il y a loin des intentions aux productions. Quand bien même tout serait *proféré*, désigné verbalement par l'acteur, s'agit-il encore de prendre le théâtre *sur parole*?

Aussi, à dessein de secouer un peu beaucoup les lieux communs qui freinent aujourd'hui nos pratiques scéniques non institutionnelles, une équipe composée de Louise Nantel, Francine Noël et Serge Ouaknine s'est consacrée depuis un an à enquêter sur les choix scénographiques d'un bon nombre de troupes de jeune théâtre. Plusieurs de ces dernières se sont avancées et ont affiché leurs choix; nous leur en savons gré, sans renoncer au regard critique qu'elles sont en droit d'attendre de nous.

Loin de prétendre à l'exhaustivité, le présent dossier entend donc réinscrire l'espace de jeu et ses composantes dans une perspective de clarification des nécessités immédiates de la représentation. Cette approche est à la fois fragmentaire et décapante, s'il est

1. L'un des indices flagrants du peu de cas que les groupes théâtraux québécois font de la scénographie est l'absence quasi totale de documents iconographiques sur cet aspect de leur travail. Un tel oubli prend la valeur d'un aveu.

vrai qu'on doit passer par un émiettement provisoire de la critique avant d'inaugurer une nouvelle saisie de la pratique théâtrale.

De l'énorme dossier accumulé, l'équipe a tiré une matière trouée qui demande à être complétée et, si possible, réactivée par de prochaines productions (scéniques et critiques). Dans un premier temps, ce dossier détecte avant tout des usages et des malentendus, signale des résistances et des échappées. Qu'on ne se méprenne surtout pas: il ne s'agit pas de solliciter plus de "spectaculaire", mais de commencer à se demander si l'espace scénique, au lieu d'être un territoire à "meubler", n'a pas plutôt à présenter un ensemble cohérent où se joue une politique du signe.

gilbert david